



LETTRE
AUX AMIS DU SANCTUAIRE
DE SAINT ÉLIE
34150 MONTPEYROUX

N° 354

mai 2018

Parmi les morts, une Assemblée de vivants -2-

Nous avons entendu saint Clément d'Alexandrie nous décrire le Christ ressuscité qui ne remonte pas seul des enfers, car là aussi, il prêche la conversion et donc la possibilité aux détenus des enfers de recevoir le Salut. Clément étend cette invitation au Salut à toute l'humanité. Pour respecter l'agage "testis unus, testis nullus" un témoin unique est sans valeur, nous appelons d'autres témoignages.

Notre grand Origène, considère la descente aux enfers du Messie crucifié comme l'appel au Salut universel. Mais non, comme on a pu lui reprocher, à n'importe condition. "Qu'on le veuille ou non, nous affirmons ceci: Déjà, lorsque [Jésus] était dans son corps, il a persuadé <> et son âme, une fois dépouillé de son corps, il est allé s'entretenir avec les âmes dépouillés de leurs corps et il a converti à lui celles d'entre elles qui le voulaient, ou qu'il voyait, pour des raisons connues de lui, mieux disposées." (contre Celse, 2,43).

C'est l'âme du Christ qui est descendu aux enfers. En vertu de l'union hypostatique en Christ de la divinité et de l'humanité, il est incontestable, comme l'ont défendu plus tard saint Grégoire de Nysse et saint Grégoire de Naziance, que si la mort a séparé le corps et l'âme du Crucifié, la divinité est demeurée unie au deux, si le corps reposant au tombeau appartient pleinement au Logos incarné, l'âme dans les enfers est aussi celle du Logos incarné, l'union hypostatique ne peut être défaite.

Nous disons au soir du samedi saint lors de la levée du tombeau: "Dans le tombeau avec ton corps, dans les enfers avec ton âme, en esprit, au paradis avec le larron, tu es, ô Christ, un, sur le Trône avec ton Père et l'Esprit Saint, aie pitié de nous".

"Le Christ par son âme unie indissolublement avec le Logos, nous dit Origène, est venu pour sauver les pécheurs, il est allé les rejoindre là où ils étaient, où ils sont: Il ne faut pas s'étonner de cette démarche, ce sont les médecins qui visitent les malades, et quoi d'anormal que le premier des médecins descende chez les malades. Mon Seigneur et Sauveur Jésus est le grand médecin. Même la fièvre intérieure qui ne peut être soignée par les autres, il la soigne lui. Celui qui n'avait pu être soigné par aucun médecin, le Christ Jésus le soigne. Ne crains pas, ne t'étonne pas. Jésus est venu aux enfers et avant lui les prophètes qui annonçaient sa venue" (homélie 2 sur le livre des Rois), c'est pourquoi, "après son triomphe sur les démons ennemis, il emmène ceux qu'ils détenaient sous leur empire comme le butin de sa victoire et il emporte les dépouilles du Salut".

Pour terminer notre visite des pères alexandrins, écoutons notre père saint Cyrille: "Ayant dépouillé tout l'enfer, et ouvert aux esprits des morts la porte qui ne permettait auparavant aucune issue, il planta là le diable abandonné et seul". (7è homélie pascalle)

Le grand archevêque d'Alexandrie, le "pilier de la foi" ouvre à la perspective d'un Salut général, aussi, nombreux les patrologues latins qui distinguent ici une envolée

oratoire dans la joie de la célébration pascale. Lyrisme? Ce n'est pas certain, Cyrille est un théologien pointilleux qui mesure parfaitement son vocabulaire. Par ailleurs, saint Cyrille modère son affirmation en précisant que le Salut est subordonné à l'adhésion au message du Sauveur: "**Allant prêcher aux esprits en prison, le Christ a délivré ceux qui auraient cru en lui s'ils avaient vécu au temps de sa prédication publique sur la terre**". (fragm. sur l'épître de Pierre 3,19 –PG 74, col 1013)

Quoi qu'il en soit, le diable se retrouvant esseulé par la résurrection du Christ demeure encore aujourd'hui un thème bien partagé par la liturgie des Eglises orthodoxes. Ainsi ces tropaïres des vêpres du samedi de la joie où Adam représente toute l'humanité:

-En ce jour l'enfer se lamente et s'écrit: "mon pouvoir est englouti, le Pasteur a été mis en croix et Adam s'est relevé. Je suis dépouillé de ceux sur qui je régnais, et, tous ceux que j'ai dévorés dans ma puissance, je les renvoie tous. Le crucifié a vidé tous les tombeaux, la puissance de la mort n'a plus de force".

- En ce jour l'enfer s'écrie: "J'avais accepté comme un mortel cet homme mort, il me dépouille des âmes dont j'étais le roi. Moi qui possédais depuis toujours les morts, voici que lui les ressuscite tous".

Un hymne de saint Ephrem utilisé dans l'office syriaque du 3^e dimanche de Pâques est de la même veine:

Celui qui dit à Adam: "où es-tu? Celui-là volontairement a revêtu un corps de chair. Il est monté sur la croix, parce qu'il l'a voulu pour chercher le perdu. Il est descendu au shéol et l'a trouvé. Il l'a appelé et lui a dit: "viens donc mon image et ma ressemblance. Voici que je suis descendu vers toi pour te ramener à ton héritage".

On attribue à Origène ce cri d'admiration au Sauveur: "**Tu es venu chercher Adam sur terre, ne l'ayant pas trouvé, tu es descendu dans les enfers pour le ramener vers ton Père**". Bien plus tard, Jean Damascène retient la doctrine de "l'Evangélisation des âmes aux enfers, sans pour cela accepter que le Sauveur accorde le Salut à tous indistinctement, mais seulement à ceux qui alors écoutent sa voix. Ceux là seuls, en plus des justes de la Première Alliance qui avaient mené une vie juste sans avoir reçu la lumière de la foi". Cette annonce du Salut, serait en quelque sorte, la récompense de leurs vertus! (de la foi orthodoxe 1, 3,24) Le raisonnement fait l'impasse sur la grâce divine qui comble toute défaillance pourvu qu'on entende la Parole et qu'on se tourne vers Dieu.

En Occident, saint Irénée de Lyon, (mais doit-on vraiment le ranger parmi les pères occidentaux?) lui aussi ne veut pas limiter le Salut du Christ à ceux qui ont entendu de sa bouche la Bonne Nouvelle, ni à ceux qui peuvent en bénéficier aujourd'hui par la bouche de l'Eglise. C'est pourquoi il s'appuie aussi sur la descente aux enfers du Sauveur qui porte ses effets dans tous les temps: "**[Le Christ descend aux enfers] pour absolument tous ceux qui, depuis le commencement, selon leur capacité, et leur temps, ont craint et aimé Dieu, ont pratiqué la justice et la bonté envers le prochain, ont désiré voir le Christ et entendre sa voix**". (contre les hérésies 4,22,1). Saint Irénée semble déjà limiter pour ne pas dire déformer la richesse de l'affirmation initiale du mystère de la descente aux enfers et sa portée pour l'humanité représentée par l'Adam. Sa position toutefois, si elle semble bien restreinte, était alors nécessaire pour laisser la liberté à la création, et lutter contre certains gnostiques pour lesquels les âmes devaient aller vers le Logos comme le fer est attiré par l'aimant. Certes, Le Christ, nouvel Adam, attire à lui toute l'humanité, mais non sans lui laisser sa pleine liberté, comme il est écrit dans l'Evangile de saint Jean: "*Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, de même, le Fils de l'Homme doit être élevé afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il*

ait la vie éternelle. <> Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pour juger le monde, mais pour faire vivre le monde par ses mains." -Jn 3,14sq- Le Salut passe par le Christ et la foi en lui. Nous avons confiance que le temps de la conversion va jusqu'au moment de la résurrection universelle, alors l'Eglise respecte le mystère de ce que le Père fera des incrédules. Ce qui n'empêche pas quelques grands spirituels comme saint Isaac le Syrien d'espérer le Salut de tous. Cela n'entre pas dans la doctrine de l'Eglise en raison du manque d'unanimité des pères, mais d'espérance de quelques uns.

A la suite de Jean Chrysostome, Augustin d'Hippone et Grégoire de Rome vont s'opposer à la possibilité de se tourner vers Dieu après la mort. Ils limitent la portée de la descente aux enfers aux justes parmi les juifs et les païens d'avant la prédication du Sauveur, ceux qui ont suivi la loi naturelle. Pour ne pas rejeter les innocents qui n'ont pas reçu le baptême de l'Eglise, les deux Grégoire cappadociens suggèrent l'existence des limbes, "lieu" neutre, sans lumière de Dieu mais sans tourments, pour les justes et enfants innocents. Augustin, qui assimile l'enfer au tartare, lieu de tourments et de châtiments sans fin, s'élève contre cette nouveauté et place tout ce beau monde dans une zone de l'enfer atténué. Il semble aujourd'hui que l'occident ait dépassé cette opinion restrictive.

Une homélie du pape de Rome Benoît XVI, en laisse-t-elle le présage?:

Retournons encore à la nuit du Samedi saint. Dans le *Credo*, nous proclamons, à propos du chemin du Christ : "Il est descendu aux enfers". Qu'est-il arrivé alors ? Puisque nous ne connaissons pas le monde de la mort, nous ne pouvons nous représenter ce processus de victoire sur la mort qu'à travers des images qui restent toujours peu adaptées. Avec toute leur insuffisance, elles nous aident cependant à comprendre quelque chose du mystère. <> La porte de la mort est fermée, personne ne peut entrer par là. Il n'y a pas de clé pour cette porte de fer. Pourtant, le Christ en a la clé. Sa Croix ouvre toutes grandes les portes de la mort, les portes inviolables. Maintenant, elles ne sont plus infranchissables. Sa Croix, la radicalité de son amour, est la clé qui ouvre cette porte. L'amour de Celui qui, étant Dieu, s'est fait homme pour pouvoir mourir, cet amour-là a la force d'ouvrir la porte. Cet amour est plus fort que la mort. Les icônes pascales de l'Église d'Orient montrent comment le Christ entre dans le monde des morts. Son vêtement est lumière, parce que Dieu est lumière. "*Même les ténèbres pour toi ne sont pas ténèbres, et la nuit comme le jour est lumière*" (. Ps 138 [139], 12). Jésus, qui entre dans le monde des morts, porte les stigmates: ses blessures, ses souffrances sont devenues puissance, elles sont amour qui vainc la mort. Jésus rencontre Adam et tous les hommes qui attendent dans la nuit de la mort. À leur vue, on croit même entendre la prière de Jonas: "*Du ventre des enfers, j'appelle : tu écoutes ma voix*" (Jon 2, 3). Dans l'incarnation, le Fils de Dieu s'est fait un avec l'être humain, avec Adam. Mais c'est seulement au moment où il accomplit l'acte extrême de l'amour en descendant dans la nuit de la mort qu'il porte à son accomplissement le chemin de l'incarnation. Par sa mort, il prend par la main Adam, tous les hommes en attente, et il les conduit à la lumière. <> Oui, l'âme est immortelle, parce que l'homme demeure de manière singulière dans la mémoire et dans l'amour de Dieu, même après sa chute. Mais sa force ne lui suffit pas pour s'élever vers Dieu. Nous n'avons pas d'ailes qui pourraient nous porter jusqu'à une telle hauteur. Et pourtant rien d'autre ne peut combler l'homme éternellement si ce n'est être avec Dieu. Une éternité sans cette union avec Dieu serait une condamnation. L'homme ne réussit pas à atteindre les hauteurs, mais il aspire à monter : "*Du ventre des enfers, j'appelle* " Seul le Christ ressuscité peut nous mener jusqu'à l'union avec Dieu, jusqu'à ce point où, par nos forces, nous ne pouvons parvenir. Lui prend vraiment la brebis perdue sur ses épaules et il la ramène à la maison. Nous vivons accrochés à son Corps, et, en communion avec son Corps, nous allons jusqu'au cœur de Dieu. Ainsi seulement la mort est vaincue, nous sommes libres et notre vie est espérance.

† *Benoît XVI* homélie de la vigile pascale 2006

Pour nous, nous prenons dans toute sa force ce tropaire de Pâques:

"Ta résurrection s'est levée sur la création, la mort et Satan ont pris la fuite, l'Eglise est en joie parce qu'elle a été rachetée, et le shéol est en deuil parce qu'il a été dévasté."



internet: <http://coptica.free.fr>

courriel: sanctuaire.elie@free.fr

☎ 04 67 96 68 22

1^{er} & 3^e dimanches du mois: Encens & Eucharistie à 11h
Les autres dimanches sauf annonce contraire: Eucharistie 11h
En semaine Office de l'encens: se renseigner

✝ **Dimanche 6 mai: 5^e de Pâques, saint prophète Job, saint Just, évêque de Vienne**

✝ *Offrande de l'encens & Sainte Oblation à 11 H* ✝

Avoir foi en son Fils Jésus-Christ, et nous aimer les uns les autres.

Celui qui est fidèle à son commandement demeure en Dieu et Dieu en lui.

✝ **Dimanche 13 mai: 6^e de Pâques, saint Georga, moine de Scété**

Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu

✝ **Jeudi 17 mai: Ascension, saint Tropez, martyr à Pise**

Que Dieu le Père vous donne un esprit de sagesse,
pour le découvrir et le connaître vraiment.

✝ **Dimanche 20 mai: 7^e de Pâques, saint Baudille, martyr à Nîmes**

⚠ *se renseigner*

Dieu est amour, celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu en lui.

✝ **Dimanche 27 mai: Pentecôte, saint Sylvain, prêtre martyr à Gaza**

✝ *Offrande de l'encens & Sainte Oblation à 11 H* ✝

Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit.

✝ **Dimanche 3 juin: Toussaint, saints Hilaire et Valère, évêques de Carcassonne**

Vous serez pour moi Adonaï, un royaume de prêtres, une nation sainte.

✝ *Offrande de l'encens & Sainte Oblation à 11 H* ✝



Le Seigneur sera la lumière de tous, et cette *vraie lumière qui éclaire tout homme (Jn 1,9)* brillera pour tous. Nous irons là où le Seigneur Jésus a préparé des demeures pour ses serviteurs, afin que là où il est, nous soyons nous aussi, car telle est sa volonté. <> Mais, me direz-vous, il ne parlait ainsi qu'à ses disciples, c'est à eux seuls qu'il promettait ces nombreuses demeures; et où voyez-vous qu'on viendra de partout prendre part au banquet dans le royaume de Dieu? Comment pouvez-vous mettre en doute l'efficacité de la parole divine? Pour le Christ, vouloir, c'est réaliser. Enfin il a montré le lieu et le chemin, quand il a dit: *Où je vais, vous le savez, et vous savez le chemin (Jn 14,4)*. Le lieu, c'est chez le Père; le chemin, c'est le Christ, comme il l'a dit lui-même: *Moi je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi (Jn 14,7)*.

Entrons dans ce chemin, attachons-nous à la vérité, suivons la vie.

✝ *Saint Ambrôise, évêque de Milan*